

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **3 (1849-1854)**

Heft 29

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES.

BULLETIN N° 29. — TOME III. — ANNÉE 1853.

Séance du 3 mars 1853. — M. L^s Rivier fait diverses communications au sujet de l'eau minérale de Saxon qui ont trouvé place dans le Bulletin des séances précédentes.

M. Morlot entretient la Société d'un sondage de l'océan atlantique à de grandes profondeurs, dont les journaux ont parlé dans le temps.

M. Marcel lit la notice suivante sur l'humeur de Morgagni et sur le rôle que joue l'élément cellulaire dans le cristallin.

« Des recherches d'anatomie microscopique faites en 1850 et 1851, sur des cristallins cataractés, m'avaient amené à avoir, sur l'humeur de Morgagni et les cellules qu'elle contient, des idées différentes en quelques points de celles qui sont admises par les anatomistes. Je les émis brièvement à cette époque dans une dissertation inaugurale; je les reproduis ici plus complètes, basées sur l'examen de cristallins normaux.

» Lorsqu'on veut étudier l'humeur de Morgagni il ne faut pas — comme on paraît l'avoir trop fait — en désagréger les parties en piquant la capsule, laissant écouler ce qui veut s'écouler, pour porter ensuite la petite gouttelette sous le microscope. Il faut bien plutôt chercher à conserver la position normale de tous les éléments de l'appareil. On obtient ce résultat en faisant séjourner les cristallins munis de leur capsule, dans un liquide qui en augmente la consistance et les colore légèrement : le meilleur est une solution de tannin ou de la teinture de noix de galle étendue, à laquelle on ajoute, après 24 heures ou plus longtemps, quelques gouttes d'une dissolution de sulfate d'oxyde de fer. Les cristallins s'y durcissent, s'y colorent par endosmose et l'on a toute la facilité désirable de suivre les détails les plus minutieux, les contours les plus déliés.